

Il y a quatre ans, je m'installais à Strasbourg. Très vite j'ai voulu me plonger dans la ville en l'observant, la décortiquant. J'ai exploré ses quartiers, me perdant dans ses ruelles sinueuses. Un jeu hasardeux qui me conduisit ici. Le silence qui y régnait alors était fascinant. Soudain, l'activité urbaine semblait lointaine. Mon pas ralentit, mes yeux grands ouverts, je cherchais à identifier quelques bâtiments abandonnés. Je marchais, je m'arrêtais, j'observais... Je comprenais enfin que j'étais dans une partie de l'Hôpital Civil de Strasbourg. J'y suis retournée récemment. Le quartier vit un réaménagement important. Les bâtiments sont désormais détruits... déjà reconstruits. Un des bâtiments bénéficiait d'un sursis et j'ai très vite eu envie de l'explorer. Encore faut-il trouver un passeur, un Charon. Voire plusieurs. Divers intermédiaires m'ont aidée à y accéder et cette découverte est vite devenue une aventure pleine de rencontres. Explorer ce lieu vacant, s'introduire, se faufiler par la fenêtre, s'immiscer dans l'intimité du béton meurtri. Je me suis retrouvé à l'intérieur sans y être invité. Aujourd'hui il ne reste plus rien. Mur après mur, pierre après pierre le bâtiment a disparu et avec lui toutes ses histoires. Il faut alors se plonger dans la mémoire, dans les tissus incertains de nos souvenirs pour nous le rappeler. La mémoire est fragile ; l'image s'efface, les souvenirs s'estompent. L'écriture, l'argile tout comme la face sensible de la pellicule médiatisent la trace de ce qu'a été le Bâtiment Perrin.

Two years ago, I moved to Strasbourg. When we arrive in a new city, we experience many changes and we tend to wander around. Very quickly I wanted to immerse myself in the city by observing the things around me. I explored its neighbourhoods, losing myself in its winding alleys. The silence that reigned there was fascinating. Suddenly, urban activity seemed distant. Slowing down and with eyes wide open, I tried to identify some abandoned buildings. I walked, I stopped, I looked... I finally understood that I was in a part of the Civil Hospital of Strasbourg. I have recently returned and witnessed major developments. The buildings are now destroyed ... already rebuilt. One of the buildings was left untouched and I quickly wanted to explore. Various intermediaries helped me to access and this discovery quickly became an adventure full of different meetings. Soon there will be a carcass then nothing. Wall after wall, stone by stone the building will disappear and with it all his history.

Memory is uncertain, pictures fade away, memories are stamped out. I keep the mark of this suspended building. Pictures will soon be the only reference of what it was.